

## Matin corsé

Hélène Boissé

Numéro 41, automne 1989

Le rituel

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16167ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boissé, H. (1989). Matin corsé. *Moebius*, (41), 111–113.

## MATIN CORSÉ

Hélène Boissé

6h40

Un premier regard  
tombe au plancher  
je suis vieille  
le matin.

Déroute des rêves  
à heure fixe.

7h45

Dans l'œil  
une ville s'accroche.

Toujours  
j'échoue devant  
le même  
parcomètre.

8h

Bol de café  
section fumeurs.

Dans la face  
un paysage  
noir d'autobus.



Heureusement octobre  
une vitrine  
coupe les gaz.

Tout le monde  
entend CITÉ MF.

Sourires brefs  
itinérants.

Une foule s'essouffle  
dans le bruit  
des espresso.

8h10  
D'une table à l'autre  
le *Journal de Montréal*  
digère les dernières  
vingt-quatre heures.

Tissus de barbelés  
les têtes  
tombent  
sous les presses  
d'un quotidien  
international.

8h30  
S'empilent  
ici  
les heures libres  
de n'importe qui.

Les idées suicide  
bombent les rides.

Les années tabac  
mâchent la langue  
les goûts filtres  
sont remis  
à plus tard.

Je pèse le temps  
d'aujourd'hui.

8h40

Je change de place  
pour un coin où  
ça sentirait  
simplement le lilas  
si personne n'avait  
retenu l'idée  
avant moi l'odeur.

8h45

Vendredi  
matin brouillon.

Je ne sais plus  
ce que je suis  
ni s'il y a lieu  
de poursuivre.

9h

Seulement  
les pas dévient  
le cours du jour  
entre les rues  
mitées  
des rêves.

9h01

L'univers  
se perd  
dans la mémoire  
n'importe où.

J'ai les deux mains  
barbouillées de mots.